

CHAPITRE PREMIER

Lorsqu'eut retenti le huitième cri du géant, Dragor avait perdu la trace du yulch, qu'il avait suivi une nuit entière et presque toute la journée, à l'orée de la forêt de cuivre. Sur le sol oxydé du sous-bois, l'empreinte laissée par le mucus de la bête ne se dessinait plus que très faiblement, et à présent elle achevait de s'évaporer à vue d'œil. Le chasseur errait depuis un moment entre les troncs métalliques, s'efforçant avec obstination de retrouver la piste. Dans la lumière du soleil vespéral, les branches des arbres de cuivre étincelaient telles des bras ardents. Des myriades de particules ionisées bourdonnaient çà et là dans les ramures, gênant la recherche de Dragor.

Les arbres de cuivre... Deux cents ans auparavant, un chercheur de retour d'une exploration dans la nébuleuse du Sac à Charbon avait ramené avec lui trois de ces végétaux, qu'il avait plantés à quelque distance de Muon. Les arbres avaient prospéré à une allure surprenante, pour s'étendre et se perpétuer

jusqu'à l'époque actuelle. Une équipe d'Atlantes armés de chalumeaux était en permanence affairée à empêcher la forêt de poursuivre son expansion et d'envahir d'autres terrains. Toute jeune pousse qui tentait de s'implanter au-delà de la limite déjà occupée était immédiatement brûlée et fondue.

Suspendant sa quête, Dragor chercha un emplacement où il pourrait s'asseoir afin de profiter d'une courte pause. La clarté du jour déclinant révélait une silhouette mince, mais athlétique et à la peau hâlée. Deux yeux bleus illuminaient son visage ainsi que des pierres polies par l'eau d'un torrent, formant un contraste intéressant avec sa chevelure de jais.

Comme toujours quand il partait à la chasse, il était simplement vêtu d'un court pagne de cuir maintenu par une large ceinture à laquelle était attachée son épée. Il portait dans le dos, maintenu par des courroies ceignant son torse, la hotte dans laquelle était installé le troll. À la différence de la majorité des Atlantes, Dragor n'emmenait jamais pour ces expéditions le moindre équipement technique. Il aimait prendre des risques, affronter le danger. Cela lui restaurait à chaque fois l'énergie dont il avait besoin pour tenir le coup dans son travail au Conseil scientifique. Quand on était le fils d'un pilote stellaire et d'une autochtone, la vie n'était pas toujours une sinécure.

Il repéra une grosse racine et se dirigea vers elle.

Prenant appui d'une main sur son épée, il détacha avec l'autre le panier du troll de ses épaules pour le poser sur son genou droit.

Dragor avait besoin de l'aide de Flotox pour poursuivre sa recherche du yulch. Il réfléchit à la façon dont il pourrait le réveiller sans le mettre de trop mauvaise humeur.

Enroulé sur lui-même au fond de la hotte, le conseil-dragon mâchonnait avec volupté – manifestant ainsi qu'il était présentement plongé dans un rêve particulièrement agréable.

On dénombrait rarement plus d'une demi-douzaine de trolls présents simultanément en Atlantis, et Dragor était heureux d'avoir pu gagner l'amitié d'une de ces étranges créatures. Aucun de ces êtres ne possédait de nef spatiale : ils voyageaient tantôt à bord des navires marchands, tantôt à bord des vaisseaux-courriers.

Le chasseur secoua la hotte d'une main, juste assez fort pour que Flotox se cogne la tête et émerge de son sommeil.

Ne mesurant pas plus d'un pied de haut, le gnome offrait un aspect plutôt ingrat. Son nez en forme de tubercule jaillissait d'un faciès paraissant n'être composé que de plis. Son habillement se composait d'une courte tunique rayée rouge et bleu et d'un petit bonnet orné d'un pompon de fourrure.

Le troll bâilla, exhibant ainsi deux rangées de

chicots.

— Tu m’as réveillé ! constata-t-il dans un grognement. Tu es une canaille dépourvue de pitié, Dragor ! Si tu persistes dans ce comportement, je te laisserai tomber pour aller me chercher un autre ami.

Dragor, qui était depuis longtemps habitué aux invectives et menaces de la petite créature, eut un sourire indulgent.

— J’ai perdu la trace du yulch au huitième cri du géant, et je ne l’ai pas retrouvée depuis. Il faut que tu m’aides, parce qu’il sera bientôt temps de retourner à Muon.

Flotox croisa ses petits bras sur sa poitrine et afficha une mine contrariée.

— Tu me demandes d’accomplir un miracle ?

— Juste un petit ! minimisa le chasseur.

— Petit miracle, grand miracle... gronda le gnome. Je n’y vois aucune différence, tête sans cervelle. Un miracle est un miracle.

Dragor soupira.

— Tu ne veux vraiment pas m’aider à repérer le yulch ?

— J’ai déjà fait un miracle aujourd’hui ! rappela le troll. T’imagines-tu pouvoir m’en extorquer comme ça, à tout bout de champ ? Un miracle par jour, c’est bien assez. Je ne t’autorise pas à profiter de moi de manière éhonté. Ce matin, je t’ai conduit jusqu’à la source d’Aser, ça suffit pour aujourd’hui.

Le chasseur ne pouvait évidemment pas prouver à son compagnon qu'en fait il n'avait pas eu besoin de son assistance pour trouver la source.

— Je le dirai à Mura, que tu t'es mal conduit, Flotox ! menaçait-il.

Offusqué, le conseil-dragon se hissa hors de la hotte et se laissa glisser vers le haut, le long d'un rayon de soleil, jusqu'à une branche mince. Ce n'était pas la première fois que Dragor assistait à ce phénomène, mais cela le fascinait à chaque fois. Seuls les trolls étaient dotés de cet extraordinaire talent.

— Descends ! cria-t-il à Flotox. Je poursuivrai ma recherche en me passant de ton aide.

À cet instant, le géant cria pour la neuvième fois. Le dixième cri correspondrait au coucher du soleil.

Le mugissement du géant était audible de très loin, et sur toute l'île, de sorte que tous les habitants de Muon pouvaient s'orienter d'après lui. Des amis de Dragor, qui avaient visité le continent du Nord, lui avaient confirmé que par vent favorable on pouvait même entendre les hurlements de l'immense créature depuis la côte de ce vaste territoire.

Le géant était gardé prisonnier dans une grande mare d'huile au centre de la ville, relié à un mécanisme qui lui maintenait la tête plongée dans le liquide et l'en sortait à intervalles réguliers. Chaque fois, dès que le colosse pouvait respirer à l'air libre, il se mettait à beugler furieusement, et cela durait

jusqu'à ce qu'il soit de nouveau immergé.

Dragor savait que les géants avaient jadis conquis et asservi une grande partie de la Galaxie, mais il estimait que ce n'était pas une raison suffisante pour faire souffrir d'aussi horrible manière un représentant de ce peuple.

Pourtant, même Tobos, qu'il tenait pour un homme sage et juste, se bornait à sourire lorsque Dragor abordait le sujet du géant. Aucun Atlante ne paraissait disposé à libérer l'immense créature.

— Il ne te reste qu'une unité de temps pour retrouver le yulch et le tuer ! lança Flotox depuis son perchoir. Tout Muon éclatera de rire si le célèbre Dragor rentre bredouille de son expédition de chasse.

— Descends ! insista patiemment l'interpellé. Je reprends ma traque tout de suite.

— Me laisser insulter et accomplir des miracles, c'est tout ce à quoi je sers ! gémit le troll après s'être laissé glisser près de son ami. Tu parles d'une vie ! Si ça ne tenait qu'à toi, tu passerais tes journées vautré sur ton lit en comptant sur mes miracles pour pourvoir à tes désirs. Tu es devenu gros et paresseux, Dragor.

Il se glissa dans la hotte tout en poursuivant sa litanie de protestations.

Dragor l'ignora. Il savait de longue date que les capacités miraculeuses d'un troll étaient limitées.

* * *

Après avoir rendossé le panier, le jeune Atlante s'apprêtait à reprendre sa route quand survint un phénomène inquiétant.

Quelqu'un ou *quelque chose* regardait Dragor.

Cette sensation submergea le chasseur si soudainement et avec une telle intensité qu'il se tordit, comme pris de douleur, et poussa un cri de surprise.

Ce qui l'observait semblait si proche qu'il aurait suffi de tendre la main pour le saisir.

Or il n'y avait rien ni personne !

Dragor pivota aussitôt sur lui-même, mais son regard ne rencontra que les arbres de cuivre avec leurs ramures étincelantes et les poussières ionisées errant de-ci, de-là.

L'impression qu'une présence terrifiante était là, tout près de lui, s'accrût encore, au point que l'Atlante se prit à éprouver de la peur – peut-être pour la première fois de sa vie. Il commença à trembler de tout son corps et sentit son front s'emperler de sueur. D'instinct, il empoigna le pommeau de son épée – mais il n'y avait rien de tangible contre lequel il aurait pu se battre.

Et puis ce fut fini.

Dragor se redressa et prit une profonde inspiration d'air frais. C'était comme s'il avait fait un rêve – bref mais épouvantable.

Il entendit Flotox gémir doucement dans sa hotte. Ainsi, le gnome avait lui aussi perçu la *chose* ! Savoir

cela fut pour le chasseur comme une forme de soulagement, car cela lui démontrait qu'il n'avait pas été victime d'une simple émotion passagère ou d'une quelconque hallucination.

— Que... qu'est-ce que c'était ? émit d'une voix hachée le conseil-dragon.

Dragor observa les alentours. Il n'y avait strictement rien à voir qui sortît de l'ordinaire. Même quand il scruta avec minutie l'environnement proche, il ne trouva rien qui pût paraître un tant soit peu suspect. Ce qui ne faisait qu'épaissir le mystère.

Dragor était un esprit scientifique, et jamais encore il n'avait accordé foi en l'existence de phénomènes surnaturels. Il devait forcément exister une explication rationnelle pour ce qui s'était produit.

— Je n'ai encore jamais rien rencontré de pareil ! avoua Flotox qui retrouvait petit à petit sa contenance. Tu as le don de m'embarquer dans les pires situations, grand balourd. Peut-être te dis-tu qu'un miracle pourrait remettre les choses en place ?

— Je suis content de voir que tu as complètement récupéré ! (Le sourire de Dragor semblait un peu forcé.) Je parlerai de cet incident à Tobos. Peut-être aura-t-il une explication.

— Pourquoi ne demandes-tu pas à Bhutor ? voulut savoir le gnome.

La mine du chasseur s'assombrit. La seule mention de ce nom suffisait en temps normal à lui

faire bouillir le sang. Le dénommé Bhutor ne parvenait pas à oublier que, dans la compétition pour obtenir les faveurs de la belle Mura, Dragor l'avait emporté sur lui. Et comme il était des deux le plus haut placé dans la hiérarchie, il ne laissait passer aucune occasion de rabaisser son rival ou de lui chercher des poux.

— Je ne quémanderai jamais un conseil ou une faveur à Bhutor, rétorqua Dragor avec irritation.

Ce qui suscitait véritablement sa colère n'était pas l'individu en question, mais la prise de conscience qu'il serait à présent vain de s'obstiner à chercher davantage le yulch : l'animal était nyctalope, et après la tombée de la nuit le chasseur ne disposerait plus d'aucun avantage sur lui.

Dragor, toujours perturbé par l'énigmatique incident, se résigna à prendre le chemin du retour.

Le troll était trop nerveux pour pouvoir se rendormir. Aussi s'amusa-t-il à asticoter son porteur sur sa prétendue balourdise.

— La hotte se balance si fort que je me cogne tout le temps la tête ! se plaignait-il. Tu ferais mieux d'avancer avec un peu plus de prudence. Si tu fonces à travers bois comme un malade en te prenant sans cesse les pieds dans les racines, je serai couvert de bleus avant la fin du trajet.

Dragor n'avait pas la tête à répliquer au gnome pugnace. Ses pensées restaient tournées sur cet

incident qu'il n'était pas près d'oublier.

C'est alors qu'il se trouva subitement nez à nez avec le yulch.

Il avait presque atteint l'orée de la forêt de cuivre, et il était sur le point de traverser une clairière, quand l'énorme animal de six pieds de haut surgit d'entre les arbres et lui lança un feulement sauvage avant de se dresser sur ses pattes arrière pour battre l'air de ses antérieurs armés de griffes. Les poches abritant les glandes à mucus, qui sécrétaient la substance avec laquelle le yulch marquait sa piste, pendaient mollement de la poitrine de la bête. Sa tête ressemblait à un casque triangulaire reposant directement sur la gorge. Exception faite de quelques poils noirs épars, sa fourrure était blanche comme neige. De la nuque jusqu'au bout de la queue s'étirait une crête que l'animal tenait présentement dressée raide – signe de colère extériorisée et d'invitation au combat.

Quoique dûment mis en garde par le capitaine du vaisseau d'où le fauve s'était échappé, le jeune Atlante fut surpris tant par la formidable stature de la bête que par sa férocité.

Toujours feulant, le yulch s'avança sur l'homme. Étrécissant les paupières pour ne pas être aveuglé par la lumière du soleil couchant, le chasseur empoigna son épée.

La clairière formait une arène idéale pour le fauve,

aussi Dragor recula-t-il pas à pas jusqu'aux arbres.

— Que penses-tu de ce miracle ? lança le troll. Tu vois que je suis toujours ton ami, même si tu me traites bien mal.

Dragor avait presque oublié le gnome.

— File de là ! lui cria-t-il. Sur mon dos, tu n'es pas à l'abri des coups du yulch.

Flotox attendit qu'un rayon de soleil le touche, puis il glissa en toute hâte hors du panier.

— Miracle ou pas, cracha le chasseur, ce qui compte, c'est que nous avons trouvé le yulch, et je vais le vaincre.

Il affermit sa prise sur l'épée.

Ainsi s'affrontèrent-ils : d'un côté, le yulch, que des aventuriers atlantes avaient amené d'une lointaine planète ; de l'autre, Dragor, fils d'une native et d'un Atlante.

Comme pour donner le signal d'ouverture du combat, le géant cria pour la dixième fois. Le soleil sombrait, et la forêt de cuivre se découpait contre l'horizon rouge sang comme une dentelle tissée de métal.

D'une puissante détente, la bête se jeta sur le jeune homme, qui lui était de très loin inférieur pour la force brute. Ce handicap du chasseur était toutefois compensé par son intelligence et son agilité.

Dragor fit un écart, mais le yulch montra sa capacité à réagir de manière fulgurante en s'arquant alors

qu'il était encore en l'air, si bien que ses pattes touchèrent le dos de son adversaire en y laissant des stries sanglantes. L'épée tourbillonna. La soudaine douleur avait cependant déconcentré l'Atlante, et la lame ne rencontra que le vide. Instruit par ce premier assaut, il se laissa tomber au sol avant de rouler sur le côté. La bête souffla ; en un unique mouvement d'une extraordinaire souplesse, elle suivit Dragor et bondit de nouveau. Cette fois pourtant, celui-ci était mieux préparé. Il feinta en simulant un nouvel écart, et le yulch tomba dans le panneau en suivant d'instinct le déplacement. Déplacement que le chasseur laissa inachevé, tendant un bras prolongé par l'épée.

Il toucha l'animal hurlant en plein flanc, lui infligeant une profonde blessure.

Mais, avant qu'il ait pu retirer sa lame, la bête effectua une torsion et ses muscles hors de tout contrôle arrachèrent l'arme de la main de Dragor.

* * *

L'épée plantée dans le flanc et le souffle court, l'animal se dressa face à l'homme et le regarda de ses petits yeux méchants.

Dragor garda une immobilité parfaite : au moindre geste, le yulch attaquerait instantanément.

Les pensées du jeune homme tourbillonnaient en tous sens.

Que devait-il faire ?

Le yulch se pencha, apprêtant son saut.

Dragor se prépara. Il devait esquiver à tout prix et récupérer son épée, faute de quoi il était perdu.

À cette seconde se reproduisit l'évènement qui avait déjà tant inquiété l'Atlante la première fois.

Quelqu'un observait Dragor et le yulch !

La menace invisible paraissait à l'Atlante presque pire encore que le yulch. Mais l'animal semblait lui aussi avoir nettement conscience de la proximité de quelque chose d'*étranger*, car il recula en grognant, la crête dressée. Le sang jaillissait de sa plaie, teignant de carmin la magnifique fourrure blanche.

Dragor se libéra de l'inexplicable rigidité qui maintenait son corps prisonnier. S'il voulait gagner ce combat, il devait saisir la chance qui lui était offerte par l'intervention de l'inconnu.

Pendant que le yulch désorienté continuait à se traîner sur le sol en grognant, le chasseur fut sur lui d'un seul bond et lui arracha l'épée du côté. Avant que la bête ait réalisé, Dragor lui avait enfoncé la lame dans la nuque de toute la force dont il était capable.

Le yulch émit un gémissement sourd et se coucha. Quelques secondes plus tard, il était mort.

Dragor se sentit un peu honteux. Il avait l'impression d'avoir agi de manière déloyale. Quoique ce n'était pas tant le meurtre de l'animal qui lui paraissait condamnable que le fait que son acte avait été

observé. Quelque chose d'infâme le poursuivait et ne le lâchait plus. Il croyait même sentir émaner de l'observateur invisible une sorte de jouissance, une avidité cruelle à peine maîtrisée.

Jamais, de toute son existence, l'Atlante n'avait été confronté à quoi que ce soit de semblable.

Il essaya de s'en détacher, mais ses efforts furent vains.

Puis, de nouveau, la sensation disparut d'un coup.

— Flotox ! appela Dragor. Reviens ! Le yulch est mort. Il faut rentrer à Muon, à présent.

— Peux-tu me dire comment je dois faire, espèce d'idiot ? retentit la voix familière. Le soleil est couché depuis un bon moment.

Le chasseur repéra le troll, assis sur une branche non loin. Il le rejoignit et le déposa dans la hotte.

— Ça s'est encore produit, n'est-ce pas ? demanda Flotox avec gêne.

— Oui.

— Qu'est-ce que cela peut vouloir dire, Dragor ?

— Je n'en ai aucune idée, conseil-dragon. Mais je sens que c'est quelque chose de mauvais, quelque chose que nous devons craindre et que nous aurions mieux fait de ne pas rencontrer.

Il attacha la hotte sur son dos et quitta la forêt. Lorsqu'il fut en terrain découvert, il nettoya son épée du sang du yulch et prit la route de Muon. De sombres pensées l'accaparaient, dont il ne pouvait se

défaire.

(...)